

Ils font pis. Dieu a mis le remède dans le poison, ils ont bien le savoir faire dangereux de trouver le poison dans le remède. Nous ne finirions pas si nous voulions en faire l'énumération, en citer les exemples. Ce n'est point ici un Traité de Morale.

Mais ce sujet est fort moral : & comme il est facile de prévoir l'abus que contre l'intention de Mr. Daran, autant que contre celle de Dieu, on va faire d'un remède aussi salutaire que celui-ci, il doit nous être permis, en applaudissant au bienfait singulier de ce remède, de protester contre les abus infiniment criminels qu'en vont faire l'espèce d'hommes la plus grossière, la plus indigne peut-être, à qui nous conseillons pourtant d'en user, avec tremblement & respect, si nous en sommes crus.

Dans son discours préliminaire, qui est la seule partie didactique de son livre, Mr. Daran constate le mal qu'il a entrepris de guérir, & fait l'analyse des remèdes usités dans la Médecine Chirurgique contre ce mal. Tous les Médecins & Chirurgiens ne conviennent pas des causes topiques & immédiates de la dysurie ou strangurie en question. Tous conviennent assez des callosités ou cicatrices, qui succèdent aux ulcères causés par le virus ou venin du mal criminel qui le produit. Mais les Modernes & des plus habiles révoquent en doute & vont jusqu'à traiter de Charlatanerie les caroncules, carnosités ou excroissances fongueuses auxquelles les plus anciens, entr'autres le célèbre Paré & d'autres modernes estimables, rapportent les plus grands obstacles que l'urine rencontre à son passage dans les évacuations.

Mr. Daran établit la réalité de ces caroncules,